



Photo Jean-Marie Heidinger pour La Croix



## Les architectures hors normes Le « village des Barbapapas »

Ces structures aux voûtes arrondies ont vu le jour avec le développement de la technique du voile de béton. Jean-Marie Heidinger pour La Croix





au fil de l'été...

# Beg Meil, le « village des Barbapapas »

## Les architectures hors normes (2/4)

Témoignage spectaculaire de l'architecture « bulle » des années 1960 et 1970, le village de vacances Renouveau, en Bretagne, est toujours en activité et doit faire l'objet d'une rénovation, cinquante ans après son ouverture.



### Beg Meil (Finistère)

De notre envoyé spécial

**A**u bout de la route, à quelques pas de la mer, il est un petit village rond et blanc comme la lune. Bien caché par des arbres et des bosquets, à l'extérieur de Beg Meil, ravissante station balnéaire à quelques encablures de Concarneau, l'ensemble architectural ne se découvre pas sans stupeur. Ces bâtiments en forme d'igloo hérissés de cheminées et de canons à lumière que l'on aperçoit de l'entrée sont-ils ceux d'une colonie extraterrestre ?

Au contraire. Ce village de vacances de l'association Renouveau est bien humain, et porté par un projet éminemment humaniste. « *Tout a été fait et pensé ici pour inviter les vacanciers à se rassembler* », explique Amélie Gelot, directrice du village, assise à l'une des tables courbes du réfectoire, lui-même composé de trois salles hémisphériques disposées en trèfle. « *Elles sont fixées au sol et peuvent accueillir cinq à sept convives, afin de réunir, par exemple, un couple et une famille, et surtout ne laisser personne seul. Tout le village est organisé de manière à pousser les gens à se croiser.* » À la table voisine, une vacancière, venue avec sa fille et sa petite-fille, évoque avec d'autres résidents la soirée pétanque de la veille...

Pour cette structure de 450 lits, le cahier des charges, fixé en 1965

par Pierre Lainé, fondateur de Renouveau, est guidé par cette idée motrice. « *Tout y est rondeur : les plans, les volumes, les dessins des fenêtres*, observe l'historienne Raphaëlle Saint-Pierre, auteur d'un excellent ouvrage sur les « maisons-bulles » (*lire les repères*). *Le cercle est ce qui réunit le mieux le groupe, la famille, selon Pierre Székely.* » Ce sculpteur d'origine hongroise refait alors équipe avec son ami, l'architecte Henri Mouette, avec lequel il a déjà travaillé dans les années 1960 sur des projets de Renouveau, à Chamrousse (Isère) puis à Courchevel (Savoie).

Son architecture s'inscrit dans un mouvement en plein élan depuis le développement de la technique du voile de béton. Il s'agit de projeter un mélange de ciment, de sable et d'eau sur une structure métallique recouverte de plaques de métal. Un procédé économe en matériau, puisque l'épaisseur minimale des parois est de 5 cm contre 15 pour une dalle orthogonale. Comme il offre une grande liberté d'expression plastique, des architectes comme Pascal Häusermann, Claude Costy ou Antti Lovag souhaitent rompre avec le règne de l'angle droit imposé par le style international pour aller vers le naturalisme : la bulle, l'œuf, le coquillage. Ou la balle, surnom donné à l'incroyable salle polyvalente dont les formes cylindriques et le toit concave esquissent



Les salles d'activités pour les adolescents du village de Beg Meil. Jean-Marie Heidinger pour La Croix

*« Tout y est  
rondeur: les plans,  
les volumes, les  
dessins des fenêtres.  
Le cercle est ce qui  
réunit le mieux le  
groupe, la famille. »*

sent le dessin d'un cétaqué... ou d'un autre animal fantastique, selon le poste d'observation et l'heure de la journée. Une répétition est en cours: des enfants de tout âge préparent le spectacle dansant du soir sur une musique aussi chaloupée que l'architecture de la salle. Une fresque de Vera Székely orne le mur qui escamote les coulisses.

Peintre, l'épouse du sculpteur a beaucoup travaillé avec lui, ornant le couloir de la « mouffletterie » de deux dessins joliment naïfs aux couleurs vives, un pêcheur sous-marin et un poisson géant. Mais elle a également réalisé des vitrages po-

lychromes pour les autres espaces réservés aux plus jeunes. Ceux

du club des adolescents, en forme de bilboquet, ont hélas été remplacés par des verres classiques, mais ils ont été préservés dans celui des enfants. « Les couleurs sont fidèles, même si ce ne sont pas exactement les mêmes », reconnaît Amélie Gelot. Carré rouge, triangle violet, rond vert: les formes géométriques simples et les couleurs primaires décorent ce sublime anneau ondulant dont la hauteur sous plafond varie en fonction de l'âge des enfants. Au centre, un arbre et des petits vacanciers jouent à chat en plein air.

L'originalité du projet, innovant sur le fond comme sur la forme, n'a pas été du goût des riverains. « On a tout entendu à l'époque, s'amuse François Lainé, l'un des fils des fondateurs de Renouveau, qui y a passé tous ses étés: certains pensaient que nous étions une secte, d'autres qu'on allait construire une centrale nucléaire! Mais Renouveau a fait tra-

vailer de nombreuses entreprises locales sur le chantier, puis a embauché des gens du coin pour travailler à l'année dans le village. Cela a rassuré. » Il n'empêche, le centre de vacances ne laisse toujours pas indifférent, près de cinquante ans après son ouverture, en juillet 1968. « Vous cherchez Nichonville? », plaisante une voisine de Beg Meil. Plus poétique, le « village des Barbapapas » est un surnom qui joue sur la ressemblance avec l'habitat des célèbres personnages co-crés par Annette Tison, architecte inspirée par les « maisons-bulles ».

*« On a tout entendu  
à l'époque. Certains  
pensaient que nous  
étions une secte,  
d'autres qu'on allait  
construire une  
centrale nucléaire! »*

Les constructions ne sont pas dépourvues de défauts. L'écho est tel



sous ces toits hémisphériques que des paravents ont été accrochés au plafond pour améliorer l'acoustique. Les aérations manquent dans des chambres à l'isolation approximative. Des gros travaux sont prévus par le nouveau propriétaire, Villages Clubs du soleil, qui a repris 15 des 21 sites de Renouveau, en 2014.

Le village a reçu le label « patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle » qui n'impose aucune contrainte au propriétaire, mais vise à valoriser l'édifice. « *C'est le souhait des Clubs du soleil* », souligne Amélie Gelot. Parmi les changements prévus : la restauration et la protection des fresques de Vera Székely, l'amélioration du confort intérieur des chambres et le réaménagement des espaces collectifs, notamment du réfectoire, où les fameuses tables seront remplacées.

« *Cette salle à manger est une véritable sculpture. Refaire les communs est une grave erreur* », regrette François Lainé, qui fustige aussi l'orientation tarifaire prise par les Clubs du soleil (formule tout compris pour tous au lieu d'un tarif fixé à la carte et selon les revenus). « *Nous avons des adhérents, ils les appellent des clients.* » En espérant que la convivialité sera toujours à l'image de la douceur ronde de l'architecture.

**Stéphane Dreyfus**

**Demain** : *Une cabane perchée à Rambouillet*

---

## repères

---

### À lire

*Maisons bulles, architectures organiques des années 1960-1970, de Raphaëlle Saint-Pierre, Éd. du patrimoine, 192 p., 25 €.*

---

### À voir

*Le village de vacances à Beg Meil, dans le DVD Aventures urbaines. Coédition Cinémathèque de Bretagne/Vivement lundi! 19,90 € (disponible chez vivement-lundi.com).*

---